

AQVITANIA

TOME 14
1996

Revue inter-régionale d'archéologie

*Aquitaine
Limousin
Midi-Pyrénées
Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Conseil Régional de Midi-Pyrénées,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

***La Civilisation urbaine
de l'Antiquité tardive
dans le Sud-Ouest de la Gaule***

Actes du III^e Colloque Aquitania
et des XV^e Journées d'Archéologie Mérovingienne

réunis par Louis Maurin et Jean-Marie Paillet

Toulouse
23-24 juin 1995

Sommaire

J.-M. PAILLER, <i>Avant-Propos</i>	7
---	---

LA VILLE

J. GUYON, B. BOISSAVIT-CAMUS, V. SOUILHAC, <i>Le paysage urbain de l'Antiquité tardive (IVe-VIe s.) d'après les textes et l'archéologie</i>	9
--	---

J.-M. PAILLER, <i>Tolosa, urbs nobilis</i>	19
---	----

R. DE FILIPPO, <i>Toulouse : le grand bâtiment de l'Antiquité tardive, sur le site de l'ancien hôpital Larrey</i>	23
--	----

J.-C. ARRAMOND, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>Toulouse, la destruction du temple du forum de Toulouse à la fin du IVe s.</i>	31
--	----

D. BARRAUD, L. MAURIN, <i>Bordeaux au Bas-Empire : de la ville païenne à la ville chrétienne (IIIe-VIe s.)</i>	35
---	----

L'ARCHITECTURE, LES MONUMENTS

Les fortifications urbaines

V. SOUILHAC, <i>Les fortifications urbaines en Novempopulanie</i>	55
--	----

M. J. JONES et alii, <i>Saint-Bertrand-de-Comminges : les fortifications urbaines</i>	65
--	----

J.-F. LE NAIL, D. SCHAAD, C. SERVELLE, <i>La cité de Tarbes et le castrum Bigorra-Saint-Lézer</i>	73
--	----

C. DIEULAFAIT, R. SABLAYROLLES, <i>Le rempart de Saint-Lizier</i>	105
--	-----

G. BACCRAËRE, A. BADIE, <i>L'enceinte du Bas-Empire à Toulouse</i>	125
---	-----

L'évolution monumentale

J. CATALO, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>Cahors : aux origines du quartier canonial de la cathédrale</i>	131
--	-----

Eglises et nécropoles

J.-P. CAZES, <i>L'Isle-Jourdain (Gers) : l'ensemble monumental et funéraire paléochrétien du site de la Gravette</i>	147
---	-----

Q. CAZES,	
<i>Les nécropoles et les églises funéraires de Toulouse à la fin de l'Antiquité.....</i>	149
S. BACH, J.-L. BOUDARTCHOUK,	
<i>La nécropole franque du site de la Gravette, l'Isle-Jourdain (Gers)</i>	153
F. STUTZ,	
<i>Les objets mérovingiens de type septentrional</i>	157

LE DÉCOR

D. TARDY,	
<i>Les transformations des ordres d'architecture : l'évolution du chapiteau composite en Aquitaine au Bas-Empire</i>	183
C. BALMELLE,	
<i>Le décor en mosaïque des édifices urbains du Sud-Ouest de la Gaule dans l'Antiquité tardive</i>	193
L.M. STIRLING,	
<i>Gods, heroes, and ancestors : sculptural decoration in late-antique Aquitania</i>	209

PRODUCTIONS ET ÉCHANGES

Le verre

A. HOCHULI-GYSEL,	
<i>Les verreries du Sud-Ouest de la Gaule, IVe-VIe s.</i>	231

Les productions d'amphores et de céramiques

S. SOULAS,	
<i>Présentation et provenance de la céramique estampée à Bordeaux</i>	237
C. AMIEL, F. BERTHAULT,	
<i>Les amphores du Bas-Empire et de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la France : Apport à l'étude du commerce à grande distance pendant l'Antiquité</i>	255
C. DIEULAFAIT et alii,	
<i>Céramiques tardives en Midi-Pyrénées</i>	265
J. GUYON,	
<i>Conclusion</i>	279

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS	285
----------------------------------	-----

Jean-Paul Cazes

Unité Toulousaine
d'Archéologie et d'His-
toire, UMR 5608
Université de Toulouse II
le Mirail

L'Isle-Jourdain (Gers) : l'ensemble monumental et funéraire paléochrétien du site de la Gravette

La fouille réalisée en 1992-1994 au sud de l'Isle-Jourdain est un sauvetage de grande ampleur (2,5 hectares), préalable aux travaux d'aménagement d'une déviation de la R.N.124. Le site de la Gravette correspond à une agglomération routière antique (*mutatio Buconis*) à laquelle succède le village médiéval d'*Ictium*, pour lequel les vestiges paléochrétiens constituent l'occupation originelle du noyau ecclésial. Cet ensemble se trouvait à une soixantaine de mètres au sud d'une voie importante qui peut être identifiée comme celle reliant Toulouse à Auch et Bordeaux.

Un espace funéraire, dont la limite nord n'est pas connue, s'étendait au sud-est de bâtiments antiques malheureusement très mal conservés. Malgré la découverte d'un fragment d'inscription du II^e siècle, les sépultures les plus anciennes retrouvées étaient des inhumations sous *tegulae*. La plupart avaient été perturbées par l'implantation ultérieure de sarcophages. Une vingtaine d'entre eux ont été fouillés, plusieurs autres avaient été récupérés ou détruits. La quasi-totalité des tombes se trouvait à l'intérieur d'un enclos fermé par un mur de briques. Contre le mur oriental de l'enclos, une construction rectangulaire abritait un massif, lui aussi

rectangulaire. Malgré son arasement ultérieur, on peut supposer pour cette structure une vocation funéraire ou cultuelle (*memoria*). Au cours du VI^e siècle, elle fut rebâtie sur un plan en abside avec un chevet à cinq pans, son sol recouvert de tuileau. Deux sarcophages y ont été implantés au VI^e siècle autour du socle central qui subsistait.

Vers le sud-est ont été dégagés les restes d'un édifice bâti dans l'alignement des murs nord et est de l'enclos funéraire. Sa mauvaise conservation rend difficile l'identification précise des réaménagements dont il a fait l'objet. Il a été considérablement perturbé après son abandon, puisque ses murs ont été arasés et qu'une grande partie des fondations a été épierrée ou détruite par les constructions postérieures. Ses parties les plus anciennes semblent remonter au moins au Ve siècle, et présentent la forme d'une basilique à trois vaisseaux. Dans le vaisseau central était aménagé un petit bassin circulaire, dont ne subsistaient plus que les fondations et le fond en béton de tuileau. Un caniveau d'évacuation, au milieu duquel se trouvait à l'origine un tuyau en plomb, permettait d'en assurer la vidange. Ces éléments identifient cette construction comme un baptistère qui jouxtait la nécropole contemporaine. Elle comportait

en outre deux absides opposées et de plans différents, mais en raison de l'absence de vestiges probants, il est difficile de dire pour l'instant si l'édifice avait en outre une vocation ecclésiastique. La présence de ce baptistère s'explique sans doute par la position du site, en limite de la cité de Toulouse, pôle de christianisation privilégié après le chef-lieu de cité lui-même.

Dès la fin du VI^e et au cours du VII^e siècle, la nécropole s'étend hors de l'enclos. Des sépultures sont implantées à l'intérieur de la basilique dont le bassin est abandonné, certaines fosses recoupant son épierrement. La plupart des objets retrouvés dans les tombes remontent à la fin du VI^e ou au début du VII^e siècle, et ont des caractéristiques septentrionales. Le faible nombre d'éléments typiquement aquitains paraît assez surprenant. Une relation est peut-être à

envisager entre cette phase funéraire et la nécropole franque du début du VI^e siècle, retrouvée quelques dizaines de mètres plus à l'est.

Dans la deuxième moitié du VII^e siècle, une église est bâtie à l'intérieur de l'enclos funéraire. Elle utilise l'abside préexistante, qui semblait jusqu'alors s'ouvrir sur l'espace funéraire, et dont le socle central est réutilisé pour l'autel qui est réaménagé à plusieurs reprises durant le haut Moyen Âge. Les fondations de la nef scellent plusieurs sarcophages antérieurs. Par contre, les sépultures situées sous son sol ont alors été exhumées et déplacées à l'extérieur de l'édifice, et les deux sarcophages de l'abside comblés. Cette église paraît servir jusqu'aux environs du Xe siècle, moment où elle est remplacée par un nouvel édifice qui réutilise alors les restes de la basilique paléochrétienne.

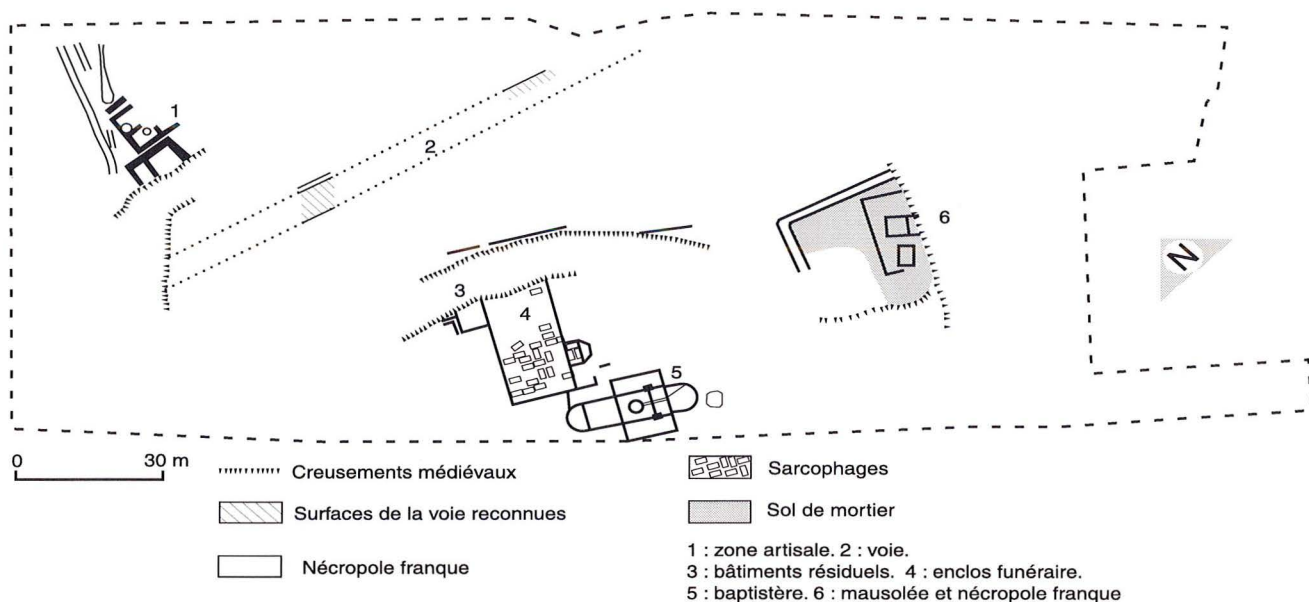


Fig. 1

L'Isle-Jourdain, la Gravette. Plan schématique des vestiges antiques.